

ESSENTIELLE IMMO

IMMOBILIER - ARCHITECTURE



ARCHITECTURE
CUBYC ARCHITECTS
COMPROMIS
MAISON DE VACANCES

HÔTEL
SILO

CONCIERGERIES
FACILITATEURS DU QUOTIDIEN

TABLE RONDE
RESIDENCES SERVICES

ANNONCES IMMOBILIÈRES - PRÈS DE 300 BIENS

La Libre BELGIQUE

Mai 2017 - N° 147

CUBYC ARCHITECTS

Spécialisé dans la construction de maisons haut de gamme et la réalisation de projets dans le tertiaire, le bureau brugeois CUBYC ARCHITECTS poursuit une démarche cohérente, s'appuyant sur une esthétique épurée, des matériaux nobles et une juste intégration dans un environnement... souvent privilégié.

TEXTE : MARIE POK. - PHOTOS : SERGE ANTON, KOEN VAN DAMME ET THOMAS DE BRUYNE (CAFÉINE).



« Dans l'agglomération brugeoise, on applique un taux de TVA de 6% (au lieu de 21%) lorsqu'on démolit un bien pour le reconstruire. L'opération est financièrement plus intéressante qu'une simple restauration et c'est ce que nous conseillons généralement à nos clients. » Voilà qui explique la prédominance de constructions neuves dans le portfolio de CUBYC ARCHITECTS. La conservation ne fait pas partie de leur credo. Peter Ysenbrandt : « Je n'ai pas la prétention d'affirmer que nos projets sont là pour 300 ans. Les modes de vie et les techniques ne vont cesser d'évoluer. On construit mieux aujourd'hui qu'il y a 30 ans ! Pourquoi devrait-on se priver de ces innovations ? Et ce qu'on construit aujourd'hui, s'il n'a pas valeur d'icône, peut être remplacé lorsque cela ne convient plus. »

Bien que CUBYC ARCHITECTS compte à son actif immeubles, bureaux et projets dans le tertiaire (notamment des garages), c'est dans la construction de maisons unifamiliales que s'expriment le mieux les valeurs des trois associés. Peter Ysenbrandt, Stéphane Vanderheyde et Jan Muys se sont associés en 2001 alors que rien ne les prédestinait à travailler ensemble. En revanche, leurs regards convergent vers des références tels que Mies van der Rohe, Paulo Mendes da Rocha, Marcio Kogan, Eduardo Souto de Moura. Ils affichent une nette préférence pour une architecture épurée, aux lignes claires et aux volumes simples permettant une grande perméabilité entre intérieur et extérieur. Et cela se lit dans leurs réalisations.

Si on perçoit d'emblée que l'esthétique a une place prédominante dans leur travail, Peter Ysenbrandt remet vite les pendules à l'heure : « Il faut d'abord que la machine fonctionne ! L'espace est un luxe mais c'est aussi une responsabilité. C'est pour cela que nous travaillons toujours de l'intérieur vers l'extérieur en essayant de partir de l'univers de nos clients. Il faut que les gens se sentent bien chez eux. Pour cela nous tenons compte de plusieurs facteurs qui nous semblent importants. La lumière, par exemple, est essentielle. Les gens sont plus heureux, plus éveillés dans un environnement lumineux. Cela fait partie de l'adn de l'homme. » « Il nous semble aussi évident de travailler avec des matériaux naturels, » renchérit Stéphane Vanderheyde. « Les sensations que procurent les matériaux naturels (le bois, la pierre...) rejoignent nos instincts primitifs. »

Si CUBYC ARCHITECTS n'a jamais vraiment cherché à se distinguer ou se singulariser, ils n'en développent pas moins une approche particulière : la recherche d'une architecture séquencée. « Par la succession, l'enchaînement des volumes, nous essayons de diversifier les perspectives, les vues, les atmosphères. Il ne faut pas que tout se découvre d'un seul coup d'œil. Peu de portes viennent articuler l'espace : nous jouons davantage sur une double hauteur, l'échelle d'un volume, la variation des ouvertures vers l'extérieur qui nous permet de jouer avec la lumière. Ça donne une architecture plus dynamique. » D'une maison à l'autre, cette méthode prend des expressions très différentes, les architectes cherchant avant tout à répondre aux attentes et modes de vie du maître de l'ouvrage.

La vie du bureau est réglée comme du papier à musique. Stéphane est en charge de la conception et de la gestion interne. A Peter Ysenbrandt reviennent les relations commerciales avec le client. Jan Muys, quant à lui, se dédie au suivi de chantier. Cette organisation rigoureuse et bien huilée est devenue nécessaire par la complexification du métier. Tant le cadre administratif et normatif que l'évolution des techniques ont complètement modifié le processus de conception. Aussi, outre cette segmentation du travail réparti en fonction des affinités et dispositions des trois associés, le bureau s'entoure aujourd'hui de nombreuses compétences externes. « Les détails deviennent vraiment compliqués à mettre en œuvre », confie Stéphane Vanderheyde. Nous devons aujourd'hui recourir à de la consultance. Notre rôle est un peu assimilable à celui de chef d'orchestre entre l'entrepreneur, l'administration, les bureaux d'étude (en prestations énergétiques, sécuritaires) et autres consultants.

Si le vécu est au centre de la conception de l'habitat, CUBYC ne s'attache pas moins à la forme extérieure. « L'apparence d'un bâtiment est une grande responsabilité pour l'architecte car elle s'impose au citoyen », explique Peter Ysenbrandt. « Nous défendons une architecture qui soit belle et accessible. Pas trop conceptuelle, pas trop sérieuse. Evidemment, l'idée du beau est subjective. Pour moi, un village anglais avec des maisons moyenâgeuses est quelque chose d'agréable et de beau ! » « De toute façon, l'enjeu se situe à un autre niveau, celui de l'environnement global et de la ville », estime Stéphane Vanderheyde. « Un quartier dont on a coupé les arbres qui agrémentaient la rue va perdre de son cachet. Même si on y trouve de belles constructions. Les défis de demain ne se situent pas au niveau de l'architecture en soi. En Belgique, nous subissons les conséquences de choix urbanistiques datant des années 60 -70. On a construit n'importe quoi n'importe comment, sans réfléchir. Aujourd'hui, on est confronté à des problèmes d'inondations, d'entretien voiries, de coût de l'énergie. Mais comment reconstruire les villes ? Quels choix faire ? Je pense qu'il est important de retrouver des zones préservées. On a étalé les constructions (lotissements, zonings industriels et commerciaux) sur le territoire. Il faut reconcentrer le bâti. Ensuite, donner une expression à l'ensemble du construit. L'architecture individuelle ne fera pas la différence. Il faut une grande vision sur du long terme. » Et commencer... par cultiver son jardin.

CUBYC ARCHITECTS, Ter Straten 34, 8200 Brugge.
T +32 50 39 51 22 – www.cubyc.be



Détail d'un intérieur conçu par Cubyc. Éclairage intégré Kreon. Devant l'escalier, grand paillason constitué de lamelles en caoutchouc provenant du recyclage de pneus d'avions.

MAISON DE VACANCES

Située à quelques mètres de la plage, dans un maillage urbain caractéristique de la côte belge, cette résidence balnéaire offre des espaces inattendus qui surplombent les maisons environnantes pour aller chercher des vues sur la mer et les polders.

TEXTE : MARIE POK. - PHOTOS : SERGE ANTON, KOEN VAN DAMME ET THOMAS DE BRUYNE (CAFÉINE).

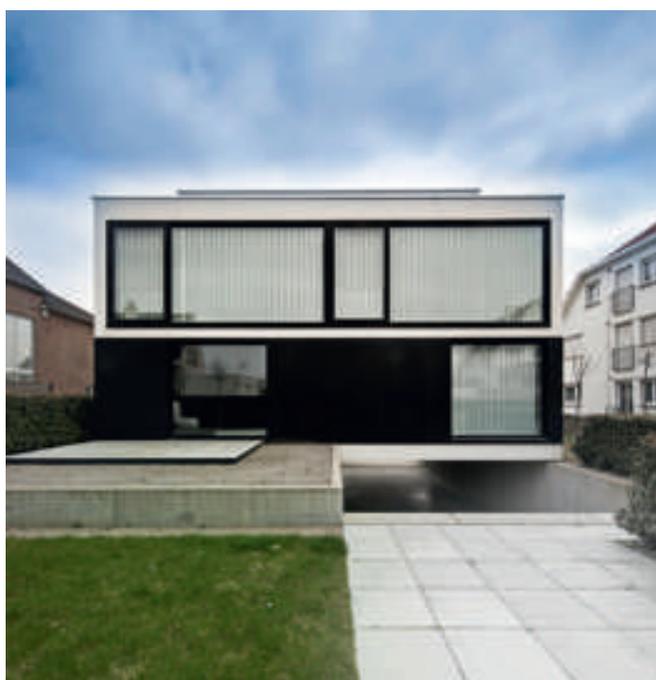
La façade de crépi blanc se distingue par son parement de lattes en aluminium laqué blanc faisant office de garde-corps pour la terrasse en toiture et de brise-soleil pour les chambres du rez-de-chaussée. L'escalier latéral mène au jardin.

Tout d'abord il y a la terrasse, confortablement perchée sur la toiture plate, façon ryad, lieu idéal, à la fois intime et solaire. A l'intérieur, toutes les fonctions ont été inversées par rapport à l'organisation ordinaire d'une maison. Les chambres sont au rez-de-chaussée tandis que les espaces de vie prennent leurs aises à l'étage, profitant du dégagement de la vue et d'une certaine intimité par rapport au passage de la rue. Le salon, entièrement vitré, profite ainsi du magnifique coucher de soleil.

Attachés à la petite cité balnéaire de Zeebrugge, les propriétaires y ont fait démolir et reconstruire une maison, avantageusement remplacée par cette construction aux lignes contemporaines. Sa façade de crépi blanc se distingue par son parement de lattes en aluminium laqué blanc, très dynamique. Ces lamelles font office de garde-corps pour la terrasse de l'étage et de brise-soleil pour les chambres du rez-de-chaussée dont elles protègent l'intimité. Le rez-de-chaussée est surélevé, à 1,5 m au-dessus de la voirie, alors que le garage se situe dans un volume semi-enterré, à 1,5 m



Le passage abrite un espace de parking supplémentaire ou de fête et donne accès à une kitchenette et un local pour les accessoires de plage.



Vue arrière. Les grandes fenêtres à l'étage sont celles du salon.



L'escalier est recouvert de chêne cérusé.

en dessous du niveau de la voirie. Un passage sous la maison permet de rejoindre le jardin. Sous ce passage, on peut garer encore quelques voitures ou utiliser cet espace couvert pour organiser une fête, un buffet, un barbecue. Une kitchenette donne sur cet espace flexible ainsi qu'un local pour les accessoires de plage. L'accès au jardin se fait par un grand escalier à gradins sur lesquels on peut s'asseoir.

A l'intérieur, une palette sobre et claire fait écho au sable et à l'écume. Cette gamme neutre évoquant l'environnement crée une grande cohérence entre les différents espaces tout en autorisant l'improvisation de touches personnelles. Les armoires intégrées sont habillées d'un placage en chêne teinté noir, préalablement gratté et poncé pour obtenir un effet de profondeur. L'éclairage intégré est le fruit d'une collaboration avec la firme Kreon. Pensée comme un lieu de décontraction, cette maison de quatre chambres est ouverte, confortable et facile à vivre.



A l'intérieur, une palette sobre et claire fait écho au sable et à l'écume.



COMPROMIS

A l'écoute des affinités des clients, CUBYC a commis une maison aux volumes spacieux et aux tonalités froides. Dans un agréable écrin boisé de chênes américains.

TEXTE : MARIE POK. - PHOTOS : KOEN VAN DAMME ET THOMAS DE BRUYNE (CAFÉINE).

Cela a pris du temps. Le maître de l'ouvrage affichait un goût pour les couleurs froides, les surfaces cliniques, les reflets métalliques sur lesquels pouvaient éclater les couleurs primaires de ses tableaux. Les architectes ont donc conçu le projet en se fixant une palette de nuances froides, parfois contrastées et nuancées comme ces beaux verts presque noirs, du gris, du blanc matiné de gris. Un beau plancher de wengé apporte un peu de douceur et de chaleur aux étages. « Nous avons trouvé un consensus et une juste mesure entre cet aspect très hygiéniste et une atmosphère plus chaleureuse », expliquent les architectes. Un revêtement extérieur de béton semblait s'imposer dans cette esthétique épurée. Mais les architectes ont poussé la logique du client jusqu'au bout. Pour assurer un aspect propre, sans patine ni trace ni autre marque du temps, ils ont abandonné le béton pour un carrelage de céramique. Ces carreaux se retrouvent en façade, en terrasse, en cuisine et dans la salle à manger, complétant une palette de matériaux volontairement réduite.



Dans toute la maison, on ressent une recherche de séquences visuelles, révélant l'espace par étape, créant des perspectives nouvelles au détour de chaque coin de pièce.



Vue arrière



Cadrage d'une fenêtre vers le jardin

Outre les cuisines, salle à manger, salon et bureaux, le programme comprenait de nombreuses pièces de loisirs : salle de billard, bar, salle de cinéma, fitness, sauna, hammam et jacuzzi. Une seule chambre avait été demandée dans cette demeure de 780 m². Les architectes ont cependant conseillé, dans un souci de revente, d'intégrer au moins une chambre d'amis dans ce confortable programme.

Dès l'entrée, les architectes ont procédé à une recherche de séquences visuelles, révélant l'espace par étape, créant des perspectives nouvelles au détour de chaque coin de pièce. Depuis l'entrée, on découvre ainsi un hall couvert en partie, un salon jouissant d'une double hauteur, une grande ouverture vers le jardin grâce au vitrage linéaire sur toute la façade sud, et la douce lumière d'un patio au nord agrémenté d'un plan d'eau. La nature s'invite donc à l'intérieur des volumes, à la fois imposants et dynamiques. Dès que le jour tombe, la lumière artificielle prend le relais de la luminosité naturelle. La maison est équipée en éclairage halogène et TL, la technologie LED n'étant pas encore tout à fait optimale au moment de la conception. Les armatures sont absentes, les architectes travaillant davantage sur la source que sur la structure du luminaire. Tout en tenant compte de l'inventaire du mobilier du couple de propriétaires, les architectes ont dessiné les rangements intégrés : intérieur gris ou brun sombre, extérieur laqué. Dans la salle de bain et la cuisine, le Corian donne la réplique au carrelage blanc, le tout rehaussé par la présence de marbre grigio sélène. Ce marbre se retrouve également dans les escaliers. Une pompe à chaleur à captation verticale avec chauffage par le sol et un système D de ventilation avec récupération de chaleur assure le confort thermique de cette maison. L'eau de la piscine est chauffée grâce à des panneaux solaires. L'ensemble respire le luxe dans un esprit moderniste révisité.



Les volumes géométriques sont rehaussés par le jeu de la lumière sur les surfaces de carrelage blanc.